

TASSAERT (Nicolas-François-Octave). - Paris, 1800-1876.

769. Chrétiens dans les Catacombes (1852).

T. — H. 0,37. — L. 0,34.

Esquisse du tableau commandé par l'Etat, exposé au Salon de 1852. — Signé : O. TASSAERT.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : PROST, Catalogue de l'Œuvre de Tassaert, n° 74.

~~R 17~~N. R. 21  
RH 5  
juin 82Bibl. Simon Michel Galerie Bruyas (Complément) 1876  
n° 209 h. 622Bibl. Prost Catalogue de l'œuvre d'Octave  
Tassaert  
n° 74 h. 16  
h. 25Vers 1849 H. 0,36 L. 0,33  
Musée de Montpellier (Collection Bruyas)  
Esquisse du tableau exposé au Salon de 1852  
M. Bruyas assigne à ce tableau la date  
de 1849 dans une lettre à M. A. Bes fils, en  
date du 30 sept. 18741851-1852 h. 92 Communion des premiers  
chrétiens dans les Catacombes  
H. 1,34 L. 1,12Salon de 1852 — commandé — par le gouvernement.  
Reproduction de Bordeaux 1852  
Musée de Bordeaux (Am de l'Etat)  
L'origine de ce tableau est au Musée de  
Montpellier. N° 74

"Nous n'aimons pas beaucoup la Communion des premiers  
Chrétiens dans les Catacombes, de M. Octave Tassaert ...  
nous ne retrouvons pas ici cette blancheur argentée et  
ce bleu de lune bradhonque — ce bleu ussigein  
qui donnent tant de joie et d'attrait à la manière  
de M. Tassaert. La composition tourmentée s'arrange mal

ce s'appelle en groupes sans unité; l'enfant approche  
son oreille du sol pour écouter les bruits de pas lointains,  
à l'air de figurer du nez à terre et de l'épate bêtement  
sous un faux air. Les figures de soldats qui descendent l'  
escalier du souterrain sont trop petites, et cette  
séparation du tableau coupé en deux par un mur de  
refond rappelle la disposition de l'épisode du Massacre  
des Innocents de Leon Cogniet. Ici M. Octave Tassaert  
habituellement très transparent dans l'ombre, les  
reflets du clair obscur, est opaque et rose. Au sujet  
moins réussie, plus près de la vie familière ou  
chevauchant sur la fantaisie du rêve, lui est  
associé même l'œuvre, et s'il veut réussir, c'est  
dans cet ordre d'idées qu'il doit chercher ses inspirations"

Th. Gautier Salon de 1852  
(La Presse) mai 1852, p. 78)

"Les chrétiens surpris dans les catacombes, de M. Tassaert,  
ont, malgré leur ton trop semblable et trop blafard, les  
sérieuses qualités qui paraissent fort disposés à devenir  
du talent."

Maxime du Camp Salon de 1852  
(Revue de Paris, mai 1852, p. 78)

"La communion des premiers chrétiens de M. Tassaert,  
est un bel ouvrage, il y a de bons mouvements dans le  
groupe principal, mais il manque de style et, soit l'  
exécution, soit la lumière est pure blafard, il n'y a  
pas tout le charme qu'on voudrait trouver"

Alexandre de Bar Salon de 1852  
(Revue de Beauvais 1852, p. 133)

"La Communion des premiers chrétiens rappelle trop  
l'admirable Massacre des Innocents de M. Cogniet;  
malheureusement M. Tassaert ne ressemble au  
maître que par la discrétion: quelques uns des  
jeunes de chrétiens priant avec fervor sont beaux

TASSAERT ( NICOLAS FRANCOIS OCTAVE )  
769 CHRETIENS DANS LES CATACOMBES ( 1852 )

dessinée, mais, au premier plan, une femme s'accroche au mur avec un mouvement de désespoir sans morale-ment et mal réussi; un jeune homme, épaté sur la terrassin pour écarter en bas le bruit qui vient d'en haut, se présente sans un défaut presque ridicule; quant à la lamie, on comprend difficilement que des lampes dont la flamme est rouge et blanc est blanc vert le laron du souterrain."

A. Guérin Salon de 1852

(Le Moniteur Universel, 30 mai 1852)

"La Communion des premiers chrétiens dans les catacombes, de M. Tassaert, a de bonnes intentions; il y a de jolies tons très fins, tout être sage mais agréable. Le tableau est bien composé comme toujours, cependant il y a un peu de confusion et de papillonnage dans les groupes au fond.

Clara Reynon Salon de 1852 p. 105

"on se rappelle la Trinité Malheureuse de M. Tassaert la couleur et le sentiment exquis qui lui avaient inspiré cette oeuvre se retrouvent en partie dans le tableau de cette année. Nous disons en partie car nous regrettons de voir un peu l'exagération de cette toute Verdâtre qui dominait déjà dans ses derniers tableaux.... Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les persécution, traqués comme des bêtes fauves, les chrétiens étaient obligés de se réfugier dans les catacombes. C'est la mort qui a choisi M. Tassaert. Des femmes, des enfants, des soldats reçoivent les mains d'un vieillard, un apôtre sans doute, le symbole sacré pour lequel ils vont braver la mort. Mais au milieu du silence, le souterrain retentit d'un bruit confus d'armes et de cris. On aperçoit dans le fond s'approcher les soldats romains. Un jeune homme attire son oreille sur la terre pour mieux reconnaître ce bruit; une jeune femme met la main sur la bouche de son enfant; la gémissement du vieillard semble n'en être que l'altercation, et se compare relevé le courage

des néophytes qui l'entourent. C'est là ce que M. Tassaert nous semble avoir voulu exprimer. Les divers sentiments qui agitent toutes ces figures, ce qui les caractérise, tel ou tel âge et leur foi sont bien rendus; et ce de la pensée et de l'expression; la femme qui seure dans ses bras son enfant et une jeune fille qui soutient sa mère au moment de s'approcher de la table sainte, sont délicieuses de mouvement et d'expression. Nous voyons aussi quelques reproches à faire à l'artiste. La couleur du premier plan a un ton vert et plat qui ne se lie nullement avec les tons roses des fonds qui les entourent. On peut aussi blâmer une certaine négligence qui annonce encore de l'hésitation. M. Tassaert est dans une bonne voie celle qui prend la nature pour point de départ."

Ch. Tillot Salon de 1852 Le Siècle

11 mai 1852 )



Cliché Mairie 1982 Réf. MU 123

Cliché O. Sugrues 71125

Cliché Mairie 1982 Réf. MU 123